

## SOMMAIRE

**LES SCIENCES** au cœur d'un vaste débat. Entre culture scientifique et culture humaniste.....P.2



**ÉLECTRICITÉ:** Les prévisions du débit d'un barrage sont capitales... et fort complexes.....P.3

**L'UNIVERSITÉ** vit une crise de l'espace sans précédent. Manque de places, manque de bureaux. Le point avec J.-P. Dépraz, Directeur administratif .....P.4-5

**EXPOSITION:** le jeune artiste vaudois Frédéric Clot occupe le hall du CHUV avec ses peintures et ses dessins .....P.8



## Secourisme: composez le 2000

Victime ou témoin d'une personne blessée ou malade, que faire? À qui s'adresser lorsqu'un incident se produit sur le campus, loin des professionnels de la santé? Pour répondre à toutes ces questions, l'UNIL s'est dotée d'une équipe de secouristes atteignables par un numéro d'urgence.

Conscient des risques d'atteintes à la santé sur un campus concentrant près de 10'000 usagers, Monsieur Jean-Paul Dépraz, Directeur administratif de l'UNIL, a proposé, en 2001, la mise sur pied d'un groupe de secouristes. Monsieur Christian Sonnay, adjoint de l'intendant, a été chargé de l'organisation de ce groupe, en raison de son expérience au sein de l'armée et du Service de la protection civile où il a été instructeur.

### Secourisme de proximité

Habitué aux exercices de secours, Christian Sonnay a réuni un groupe d'une trentaine de volontaires, qui seront tous opérationnels dès la fin mai. Leur formation, dispensée par François Besson -instructeur samaritain et



Le groupe de secouristes de l'UNIL est désormais muni d'une centrale d'alarme, accessible par tous les téléphones de services au numéro 2000 ou par Natel au 021 692 20 00. Photo SG

responsable des secouristes de l'EPFL - dure 30 heures, réparties sur 10 après-midi, à raison d'un cours par semaine. Une formation continue est également assurée, à raison d'un exercice toutes les 6 à 8 semaines. Pour Christian Sonnay, «faire appel à des volon-

taires est le plus efficace moyen de répondre aux besoins de la santé à l'UNIL, où l'on a surtout affaire à des malaises, chutes ou lésions provoquées par des manipulations de produits dangereux, lors de travaux en laboratoire.»

*Suite en page 2*

## «Le secret bancaire a-t-il un avenir ?»

Sujet d'une grande actualité, le secret bancaire suisse est une institution qui préoccupe aujourd'hui l'opinion publique. La disparition du secret bancaire causerait - en tout cas à court terme - un dommage économique considérable. Ce dommage déborderait du secteur bancaire dans la mesure où il aurait également des répercussions négatives sur la santé économique de nombre de fiduciaires, d'études d'avocats et de compagnies d'assurances.

Le numéro 1, 60ème année, mars 2002, du Bulletin de la Société d'études économiques et sociales fait le point de la question avec des interventions, notamment, de MM. Bernard Bertossa, Nils de Dardel, Sébastien Guex, Henri Gétaz.

•c

L'ouvrage peut être commandé auprès de:  
EES, BFSH1, 1015 Lausanne  
Fax 021 692 33 85  
infoSEES@hec.unil.ch

## Promiscuité à l'UNIL

La crise du logement à Dorigny contraint les universitaires à travailler parfois dans des conditions très précaires. Petit tour du propriétaire...

À l'heure où le Canton de Vaud s'interroge sur l'avenir de sa Haute Ecole, les succès académiques de l'UNIL amènent à chaque semestre de nouvelles équipes de chercheurs, plus d'étudiants, plus d'enseignants. A

tel point que trouver un bureau équipé pour chacun dans une des Facultés de sciences humaines devient un défi presque permanent pour les responsables de la gestion des locaux.

Les besoins en auditoriums et grandes salles devraient être couverts avec l'ouverture du CP2, l'extension du Collège propédeutique. Mais pour le «BFSH3», il faudra attendre.

*Suite en page 4*

# Sciences-friction

La science était jadis au sommet de la hiérarchie du savoir. Est-elle absolue ou relative? Un colloque en SSP fait le point sur les tentatives entreprises depuis les années 80 pour analyser la science comme un fait social parmi tant d'autres.

Jadis les préoccupations des historiens des sciences étaient... purement historiques. Ils cherchaient à savoir comment une discipline avait fait son apparition, quelles étaient les étapes de son développement et les faits marquants qui ont jalonné son parcours.

Le philosophe se penchait sur la manière dont s'établissaient les nouvelles règles issues d'un nouveau domaine de connaissances et les sociologues enfin étudiaient les implications sociales d'une avancée technique ou scientifique. Les sciences trônaient, bien séparées des techniques, selon le schéma humboldtien de la mise en place des universités.

Né dans la décennie 70-80, un

courant de pensées venu d'Edimbourg, en passant par l'École des mines de Paris, affirme que cette distinction est absurde car il n'y a pas de science sans technique, il n'y a que la technoscience. La science est un phénomène social comme un autre. Elle n'est pas au sommet de la hiérarchie du savoir mais elle fait partie des éléments de la connaissance. Pour ces penseurs «post modernes», la science est devenue un discours comme un autre, une construction linguistique et sociale qui reflète les idéologies dominantes de la culture qui les a produites. La science n'est plus universelle: le relativisme culturel serait plus apte à expliquer de façon plausible les concepts scientifiques. Aux sciences «dures» succèdent les sciences «souples»! Les disciplines perdent leur spécificité et les concepts scientifiques entre dans la panoplie de la rhétorique. Les sciences se littéralisent.

Un vaste débat s'instaure entre culture scientifique et culture humaniste. Théoriciens, historiens,

philosophes et sociologues s'y rencontrent... et s'y empoignent.

Les récentes études sociales de la science mettent en perspective ses limites mais elles s'enfoncent dans le culturalisme et l'irrationalisme.

## Canular révélateur

Dans un article paru en 1996 dans la revue américaine «Social Text», puis dans le livre «Les impostures intellectuelles» qu'il a écrit avec Jean Bricmont, le physicien **Alan D. Sokal** de l'Université de New York ridiculise la littérature «post moderne» du constructivisme social et dénonce le manque de rigueur scientifique en vogue dans les milieux intellectuels. Intitulé «Transgressant les limites - vers une herméneutique de la gravité quantique», son article - accepté par un comité éditorial exigeant - comporte 235 références bibliographiques à des auteurs vénéralisés dans les milieux universitaires américains: Derrida, Lacan, Althusser, Latour, Feysabend, Kuhn et Serres. Le débat que cette parution a suscité n'est pas



encore terminé!

Le colloque organisé par le professeur Busino et le Groupe d'études «Pratiques sociales et théories» se propose de l'analyser de manière sereine et de faire l'inventaire des questions non résolues qui freinent la réconciliation entre spécialistes de l'étude des sciences.

• Axel Broquet

[Histoire, philosophie et sociologie des sciences, 13 et 14 mai, ISDC, Dorigny voir détails p.7](#)

*Suite de la page 1*

Les responsables ou supérieurs hiérarchiques des divers services et instituts de l'UNIL ont joué le jeu et ont offert la possibilité à leurs employés et collaborateurs de participer au groupe de secouristes. On y retrouve ainsi ensemble des collaborateurs administratifs et techniques -concierges, intendants, jardiniers, etc.- et des collaborateurs scientifiques, des assistants, des doctorants, même un professeur.

La structure repose sur des personnes motivées, formées et dûment équipées d'un sac de premiers secours polyvalent et d'un *bip* relié à la centrale téléphonique de l'UNIL.

## Du bip à l'ambulance

En composant le 2000 -ou 021 692 20 00 depuis un Natel- la centrale téléphone répond en tout temps aux personnes en détresse. Une ligne téléphonique est réservée pour ce numéro, dont les appels sont prioritaires. Durant la journée, les téléphonistes alertent directement les secouristes de l'UNIL -et les ambu-

lances du 144 si nécessaire- et, de nuit, les appels sont orientés par une boîte vocale vers la Centrale des médecins ou les ambulances du 144.

Selon la marche à suivre habituelle en matière de premiers secours, quelques questions précises -qui, où, quoi?- permettront à la téléphoniste d'évaluer la situation et de déterminer le niveau d'urgence. Il en existe trois, allant de la «bobologie» à la perte de conscience ou autre situation grave nécessitant l'intervention urgente d'ambulanciers professionnels.

Les secouristes sont ensuite engagés sur les cas -de 1 à 3 secouristes sont mobilisés selon la gravité de l'intervention- selon leur disponibilité et leur emplacement sur le campus, qui est divisé en trois zones. Sur le lieu d'intervention, les secouristes suivent la logique communément appliquée en la matière et établissent un premier bilan, suivant des marches à suivre telles qu'ORA (observer, réfléchir, agir), ABC (airways, breathing, circulation) ou MISV (Mesures Immédia-

tes pour Sauvegarder la Vie). Les gestes de premiers secours sont alors effectués, allant du traitement de petites plaies, jusqu'à la réanimation cardio-pulmonaire.

Outre l'attention portée aux patients, les secouristes ont pour tâche de réceptionner les ambulances, selon un plan d'accès mis au point avec bon sens et d'entente avec la centrale des ambulances du 144.

PUBLICITE

## Quelques cas

Depuis sa mise sur pied, le groupe de secouristes est intervenu à six reprises, sur des cas allant de la simple foulure, à l'allergie médicamenteuse, en passant par les troubles de la vue et autres douleurs abdominales. Deux patients ont été emmenés à l'hôpital en ambulance et trois autres ont du être conduits au centre de soins Vidy-Méd.

Les secouristes de l'UNIL sont également

présents lors des événements festifs du campus. C'est ainsi que des volontaires ont assisté au Bal des sciences en avril passé -une dizaine d'interventions bénigne ont été effectuées. Une présence rassurante, même si l'on ne souhaite aux volontaires que la plus mortelle inactivité.

• Stéphane Gachet

# Hydroélectrique: le défi du juste débit

Tant du point de vue de l'utilisation de l'eau que de celui de l'impact sur l'environnement, les barrages hydroélectriques posent de très nombreuses questions aux scientifiques.

Dans le cadre de son cours sur la gestion de l'eau dans les régions de montagne, Emmanuel Reynard, Maître-assistant à l'institut de géographie de l'UNIL, a invité Jean-Michel Bonvin, hydrologue et climatologue travaillant pour la société Grande-Dixence SA.

Il expliquera comment s'organise l'exploitation des ressources hydriques à disposition des sociétés qui produisent l'électricité grâce aux barrages. En effet, ces ressources en eau varient considérablement dans le temps en fonction de nombreux critères. Les processus hydro-météorologiques que sont la fonte des neiges et les précipitations se combinent pour remplir un barrage au gré des saisons.

## Vers une nouvelle donne ?

En septembre prochain, le peuple suisse dira s'il accepte une libéralisation du marché de l'électricité. Du point de vue de la gestion des ressources en eau, il pourrait résulter de cette ouverture à la concurrence un besoin croissant en prévisions précises.

Emmanuel Reynard explique que la Suisse produit à peu près 60 milliards de Kilowattheures, et en consomme 50. En 1998, 56% de la production d'électricité était d'origine hydraulique, répartis en usines au fil de l'eau (24%) et systèmes de barrages (31,7%).

En tout, c'est donc presque un tiers de l'électricité produite en Suisse qui est issue des barrages. Or, au contraire des centrales nucléaires et des usines électriques «au fil de l'eau», le débit d'un barrage est modulable. Ce qui est extrêmement utile: en effet, l'électricité n'est pas consommée de manière régulière: la journée, on en dépense évidemment beaucoup plus, avec des pics de consommation à midi et le soir. Hiver et été connaissent une consommation également très différentes. Comme on ne peut pas stocker l'énergie électrique, son prix varie dans le temps.

## Production modulable

Du côté de la production, un barrage stocke l'eau en été grâce aux pluies et à la fonte des neiges et des glaces. C'est en hiver qu'il peut faire un usage maximal des ressources collectées en envoyant dans les turbines des usines électriques l'eau retenue. En régulant le débit d'eau, on peut donc «choisir» la quantité d'électricité produite par un barrage. Il est donc extrêmement important pour les



Le barrage d'Emosson

D.R.

entreprises hydroélectriques d'être en mesure de prévoir les ressources à disposition. Et ceci est loin d'être simple : la quantité d'eau dans un barrage dépend en même temps du niveau des précipitations et de la fonte du manteau neigeux et de la glace, fonction des températures estivales.

## Craindre les crues

En plus de cette inconstance naturelle, les barragistes doivent compter avec de nouvelles contraintes. Le rôle des retenues dans la régulation des eaux est primordiale: en effet, les débits de certains cours d'eau sont fortement réduits par l'exploitation des barrages. Dans le cas du Valais par exemple, un grand nombre de rivières sont réduites à leur plus simple expression. Leur lit n'étant plus régulièrement «nettoyé» par les crues naturelles, ils peuvent se voir obstrués par des végétaux ou des sédiments, qui se révéleront alors dangereux en cas de brusque montée des eaux. Les débits «artificiels» nuisent également à la biodiversité. Aujourd'hui, ces problèmes sont

pris en compte grâce à de nouvelles dispositions légales. La dynamique des débits fait partie de la négociation des concessions entre industriels et pouvoirs publics. Ainsi, des volumes de sécurité sont prévus dans certains lacs de barrage, et des crues «artificielles» permettent l'entretien du lit des rivières. Lors des crues d'octobre 2000 par exemple, les accords entre le canton du Valais et les sociétés gérant les barrages ont permis que le pire soit évité.

Les barrages ont aussi d'autres fins aujourd'hui. Ils alimentent des populations en eau potable et servent l'industrie des loisirs en fournissant l'eau des canons à neige.

Si le marché est libéralisé suite à la votation de septembre prochain, comment seront gérées ces contraintes et ces tâches nouvelles? Jean-Michel Bonvin éclairera un débat qui s'annonce d'ores et déjà nourri.

• Luc-Olivier Erard

Rens: voir mémento en page 7

# Crise de l'espace à l'UNIL: la quête des bureaux

Suite de la page 1

Le programme de ce bâtiment n'est pas encore définitivement arrêté. Dans le meilleur des cas, il n'ouvrira pas ses portes avant 8 ans...

En effet, du crédit d'étude à l'inévitable référendum financier, en passant par le permis de construire, les étapes de la construction sont complexes. D'autant plus que l'on ne sait pas encore exactement ce que le nouveau bâtiment devrait contenir: suivant les transferts à y opérer, il faudra tenir compte des besoins des facultés concernées, aussi bien que de tous les aspects fonctionnels qui y sont liés: synergies avec d'autres facultés, type d'enseignement, installations techniques nécessaires. On enseignera de plus en plus grâce à Internet, peut-être en groupes plus restreints. Pourra-t-on pour autant se passer de grandes salles? Rien n'est moins sûr.

De toute évidence, ce n'est pas demain que les embouteillages de bureaux cesseront. Jean-Paul Dépraz, Directeur administratif de l'Université, explique qu'au milieu des années 90, les plans «Orchidée» ont contraint les acteurs de la vie universitaire à «sauver ce qui pouvait l'être». Aujourd'hui, on commence à sentir la fin des mesures d'économie. La décision, prise par le canton en 1995, de maintenir un taux d'encadrement minimum à 11,3 étudiants par enseignant a déployé ses premiers effets dès 1999.

D'autre part, les chercheurs ont été encouragés à chercher de l'argent ailleurs. Des fonds ont été investis, notamment par la Confédération, dans des projets comme le Campus virtuel par exemple. Evidemment, ces réussites entraînent une forte demande en locaux: de manière générale, les programmes financés par la Confédération demandent une infrastructure qui, elle, doit être fournie par l'Université hôte.

En désespoir de cause, des locaux ont été loués à l'avenue de

Provence: on y accède facilement par le TSOL, ils sont équipés aussi confortablement que les bureaux de Dorigny. L'UNIL a notamment fait l'acquisition de fibres optiques qui avaient été placées dans le caniveau du TSOL par l'Etat. Il est dès lors facile d'équiper les nouvelles surfaces, avec des connections aussi performantes

qu'à Dorigny.

Une troisième location est en cours d'étude. Cependant d'autres problèmes se profilent à l'horizon: un bâtiment d'un potentiel de 100 places de travail qui doit être équipé, cela complique quelque peu le travail des intendants, comme du service informatique. Autant dire que le personnel admi-

nistratif et technique de l'UNIL ne chôme pas pour que chercheurs, enseignants et étudiants puissent travailler dans les meilleures conditions. Le petit panorama de Dorigny qui figure dans ce dossier de l'UniScope vous permettra d'apprécier les changements mis en oeuvre pour assurer le confort de chacun.

• Luc-Olivier Erard



L'Université: une gestion de l'espace compliquée...

Cette image signée Silvano Prada fait partie de la nouvelle collection de cartes postales que vous pouvez vous procurer dans tous les kiosques du site dès maintenant.

## Les prévisions du Rectorat

«Le maintien d'un outil de travail correspondant à un niveau universitaire et à l'évolution des effectifs de l'UNIL passe par une nouvelle phase de construction, tant à Dorigny qu'au Bugnon et à Epalinges». C'est la conclusion que le Rectorat tire au chapitre «locaux» de son «Rapport sur l'avenir de l'Université» livré au Conseil d'Etat à la fin de l'année dernière. Le Rectorat constate également que l'évolution des surfaces disponibles à Dorigny n'a pas suivi les prévisions: en effet, le plan directeur de 1968 prévoyait pour les seules Facultés de sciences humaines des effectifs pour 1977 de 2000 étudiants dis-

posant de 16'700 m<sup>2</sup>, soit 8.35 m<sup>2</sup> par étudiant. En 1992, il était prévu de disposer de 33'350 m<sup>2</sup> pour 5000 étudiants, soit 6,70 m<sup>2</sup> par tête.

En réalité, les Facultés de sciences humaines disposaient en 2000 de 25'065 m<sup>2</sup>, soit 3,6 m<sup>2</sup> pour chacun des 7000 étudiants.

Si les constructions n'ont pas suivi les prévisions, on s'attend également à de fortes augmentations du nombre d'étudiants à l'UNIL dans les prochaines années, et ceci essentiellement pour des raisons démographiques. Avec une croissance de 3% par an environ, l'effectif devrait s'établir à 13'000 étudiants

en 2010. A cette augmentation d'effectifs s'ajoute le besoin en locaux pour de nouvelles tâches.

Il existe en effet une tendance de plus en plus marquée à financer la recherche «par projets», ce qui implique un besoin accru en locaux polyvalents, aménageables et disponibles rapidement pour un projet court ou pour laisser le temps de trouver des locaux définitifs. Entre transformations et expansion, le Rectorat a donc défini ses besoins pour la période 2002-2010 à 230'870'000 francs, dont la part vaudoise s'établit aux alentours de 165'450'000.

• loe

## Les derniers espaces de réserve



La salle de lecture du deuxième niveau du BFSH1 sera prochainement fermée aux étudiants et accueillera 8 bureaux de 12m2 chacun.

Les bâtiments des sciences humaines se cloisonnent de partout. Les salles de lecture et les cœurs de Section seront bientôt tous transformés en bureaux. La guerre de l'espace fait rage jusque dans les couloirs où sont recluses les reliques des espaces de plaisance maintenant dévolus au labeur des ouvriers de la connaissance.



Couloir du BFSH2.

Les BFSH1 et BFSH2 sont au bout de leurs réserves. Les sciences humaines y poursuivent leur expansion de manière intestinale, par l'aménagement et l'occupation des derniers espaces résiduels.



Cœur de Section, emplacement des futurs nouveaux bureaux de la Faculté de théologie: exit les espaces communautaires et les conviviales alcôves polygonales du BFSH2.

## CP2... et BFSH3?

Le Collège propédeutique 2, actuellement en construction, est principalement destiné aux étudiants, puisqu'il contiendra essentiellement de grands auditoriums et un réfectoire. Deux services y seront également regroupés: le Centre informatique –actuellement localisé dans un bâtiment de la route de Chavannes– et le Centre audiovisuel.

Le CP2 sera opérationnel dès l'automne 2003, bien avant le projet de Bâtiment des sciences humaines 3, dont le chantier est encore loin du premier coup de pioche. Un crédit d'étude devrait être accordé en 2003, prémisse d'une longue aventure.



## La location pour éviter le «provisoire qui dure»

Pour faire face à l'afflux incessant de demandes d'espace de travail, le Rectorat a opté pour la solution de la location. En attendant une future construction, les demandeurs de bureaux trouveront ainsi refuge dans l'un ou l'autre des espaces loués à l'avenue de Provence.

Ce «repli vers la ville» est une solution d'urgence, qui ne devrait être que provisoire –les baux ont été conclus pour une durée de 5 ans. Si cette délocalisation à l'avenue de Provence n'est pas du goût de tout le monde –certains n'apprécient pas d'être éloignés du site et des étudiants– elle permet toutefois de répondre aux besoins immédiats, sans envahir le site «d'architecture d'urgence» –type Portakabine– laide, coûteuse et encombrante.



Un des deux bâtiments de l'avenue de Provence, dans lesquels l'UNIL loue des espaces de bureau, que les facultés s'arrachent pour placer leurs chercheurs.

## L'Université en chantier

L'aménagement du site de Dorigny s'est historiquement effectué en deux phases. La première a été le transfert de l'Université de la ville au site actuel. Cette phase s'est déroulée entre 1967, date de la décision du Conseil d'Etat, et 1994, date de mise en service du bâtiment de Chimie. 1994 marque ainsi l'achèvement de la phase de transfert. Seuls deux bâtiments initialement prévus dans le plan directeur n'ont pas encore été réalisés: le bâtiment des Sciences de la Terre et celui de Mathématiques/Informatique.

La seconde phase, qui a commencé juste après –dans le contexte austère d'Orchidée– a consisté essentiellement à déterminer les besoins restants et estimer les surfaces supplémentaires nécessaires au développement de l'Université. Suivant le plan

directeur de l'aménagement –mis en place en 1968– le site est divisé en trois zones: les Sciences humaines, l'administration et la bibliothèque et les Sciences. Seule la zone des Sciences possède encore du terrain disponible pour accueillir de nouvelles constructions importantes –le CP2 en est un exemple. L'extension des Sciences humaines, quant à elle, ne pourra pas se faire à proximité directe des bâtiments actuels, en raison de la topographie de cette zone du site et de la qualité des espaces verts qu'il convient de préserver. Le futur BFSH3 –qui n'en est aujourd'hui encore qu'aux études préliminaires et qui ne devrait pas voir le jour avant 2010, au mieux– se situera probablement sur un terrain de réserve aujourd'hui inoccupé, au nord du Collège propédeutique.

Divers

**Lunch égalité**

Mardi 7 mai 2002 - entre 12h et 14h  
Discussion ouverte sur le thème: Egalité des Chances + PAT (Personnel Administratif et Technique), suite à l'élection de la déléguée à l'égalité au Conseil du PAT.

Grange de Dorigny (locaux aumôneries). Apporter son sandwich - Boissons offertes.

Organisation: Bureau de l'Egalité des Chances, tél. 021 692 20 59, egalite@rect.unil.ch, www.unil.ch/egalite  
Prochain rendez-vous: 4 juin.

**Info-lunch programme européen COST**

jeudi 16 mai 2002, 12h15-14h, Bâtiment de chimie, auditoire 2218.  
Inscriptions: tél. 021 693 47 50 / Anne-Emmanuelle.deCrousaz@euresearch.ch

Lausanne recherche hommes/femmes en bonne santé (18 - 38 ans) avec une légère surcharge pondérale (> à 70 kg), pour une étude rémunérée sur l'activité physique journalière. Contact: Dr M. Chalokh & Dr Y. Schutz, Institut de Physiologie, tél. 021 692 55 70, 692 55 63 ou 078 825 88 94.

Nous cherchons un(e) étudiant(e) de langue maternelle française pour accompagner des étudiants en excursion: 6 mercredis après-midi dès le 7 août 2002 et 4 journées complètes (+ 2 nuits) du 26 au 29 août. Rens.: [coursdevacances@cvac.unil.ch](mailto:coursdevacances@cvac.unil.ch), tél.: 021 692 30 90.

Nous cherchons un(e) étudiant(e) de langue maternelle française pour quelques heures de conversation en français avec des étudiants non francophones les 15, 19, 22 et 24 juillet 2002. Rens.: [coursdevacances@cvac.unil.ch](mailto:coursdevacances@cvac.unil.ch), tél.: 021 692 30 90.

petites annonces

à vendre

Villa mitoyenne à Epalinges, 7 pièces, CHF 820'000. Terrain de 1'556 m2, située au sud de la commune d'Epalinges, dans le quartier des Planches, vue dégagée, excellente exposition. Villa contemporaine, espaces généreux, belle luminosité et finition très soignée. Dossier n° 14408 sur [Swissimmo.ch](http://Swissimmo.ch)

Directement du propriétaire, appart. 4 1/2, à Prévèrenge, balcon, garage fermé, sauna, salle de fitness et piscine, vue sur le lac, transport et commodités, 420'000.-, tél. 021 802 44 62.

emploi

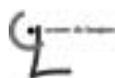
La librairie Basta! cherche étudiant(e) avec voiture pour nos livraisons 2 fois par semaine. Librairie Basta!. BFSH2, tél. 021 692 89 37.

Cherche étudiantes en communications pour s'occuper du service de presse d'une grande opération voile dans la région (Morges). Contacter [Un\\_autre\\_regard@hotmail.com](mailto:Un_autre_regard@hotmail.com) ou Nicolas au 076 415 26 81.

La garderie Polychinelle cherche un-e secrétaire-comptable avec CFC d'employé(e) de commerce ou équivalent. Poste à 30% (12h/semaine), augmentation possible. Lieu de travail: EPFL; horaires flexibles.

Dès 1er juin 2002 ou à convenir.  
Sont demandés: goût pour les chiffres et les statistiques, maîtrise des logiciels courants, expérience de comptabilité, aimer les contacts, entreprenant, autonomie, stabilité. Sont offerts: un poste varié auprès de la direction et du comité, directement subordonné à la directrice et des conditions sociales intéressantes. Rens.: tél. 021 693 73 14, <http://hotes.epfl.ch/polychinelle>. Faire offre avec documents usuels à Polychinelle, Pavillon A, 1015 Lausanne.

L'Institut de physiologie de l'Université de



**Cours d'été du Centre de langues**

Nouveautés :  
- Cours intensif d'italien  
- Possibilité de s'inscrire online (sauf pour l'italien) depuis notre site

**Cours intensifs** (2 semaines, 4 périodes/jour)

ITALIEN	du 19 au 30 août 2002
ANGLAIS	- soit du 24 juin au 5 juillet 2002 - soit du 2 au 13 septembre 2002
ALLEMAND	du 19 au 30 août 2002
ESPAGNOL	du 26 août au 6 septembre 2002
RUSSE	du 23 septembre au 4 octobre 2002

**Préparation au Test of English as a Foreign Language (TOEFL)**  
les 17, 18, 20, 23, 25, 27 septembre 2002 (le matin de 9h15 à 12h45)

**Préparation intensive au Certificado Inicial de Español**  
du 7 au 18 octobre 2002, tous les matins

Inscriptions jusqu'au 14 juin 2002 au Centre de langues de l'UNIL, salle 2118, BFSH2 tél. 021 692 29 20 (réception de 10h-12h30), [Centredelangues@cdl.unil.ch](mailto:Centredelangues@cdl.unil.ch)



Cette image signée **Silvano Prada** fait partie de la nouvelle collection de cartes postales que vous pouvez vous procurer dans tous les kiosques du site dès maintenant.

Brève

**«Allez savoir!» se distingue**

Le Prix de journalisme ALSTOM, qui récompense des productions journalistiques sur le thème de l'énergie, a été attribué pour la première fois aujourd'hui. Trois journalistes ont été distingués. Le premier prix, doté d'une somme de CHF 10'000, est revenu à Giuseppe Melillo pour son article «Les Alpes vont nous tomber sur la tête» publié dans «Allez savoir», magazine de l'Université de Lausanne. Deux deuxièmes prix sont allés à Hanspeter Guggenbühl et Werner Hadorn.

Le Prix de journalisme ALSTOM distingue des articles de presse et émissions d'exception qui traitent du rôle économique, social, écologique, technique ou scientifique de l'énergie ainsi que de la production, de la distribution et de l'exploitation de l'énergie (y compris les transports). Il est doté d'une somme de 25'000 francs.

L'article de Giuseppe Melillo explique de manière compréhensible les conséquences du réchauffement climatique et de l'élévation de la limite du permafrost. Soigneusement recherché et facile à lire, cet article est rehaussé par une présentation plaisante et un excellent matériel photographique. Giuseppe Melillo réussit à présenter cette matière complexe de manière intéressante et facilement abordable. Les phénomènes scientifiques sont illustrés par des événements connus. Le lecteur saisit bien les rapports complexes et les conséquences de processus scientifiques grâce aux liens établis avec des expériences quotidiennes. (com.)

Visitez le nouveau site web du service des Relations internationales

<http://www.unil.ch/ri/>

Tout sur la mobilité, les programmes d'échange, le système des crédits (ECTS) ...

## MERCREDI 8 MAI

## 12H15 SCIENCES/INSTITUT D'ÉCOLOGIE-ZOOLOGIE

**Population structure in medical genetics**, séminaire, Prof. David Goldstein, Galton Laboratory, University College of London. Bâtiment de biologie, amphithéâtre.

Rens.: tél. 021 692 42 42

fax 021 692 42 65

Jerome.Goudet@ie-zea.unil.ch

## 17H30 MÉDECINE DÉPARTEMENT DE RADIOLOGIE

**Echo-Doppler des vaisseaux digestifs**, colloque romand de radiologie, Dr A. Denys et Dr J.-Y. Meuwly, service de radiologie. CHUV, auditoire 2.

Rens.: tél. 021 314 45 56

fax 021 314 45 54

Pierre.Schnyder@chuv.hospvd.ch

## 17H30 MÉDECINE ANESTHÉSIOLOGIE

**Interprétation pratique de l'exploration fonctionnelle pulmonaire**, conférence postgraduée, Dr J.-D. Aubert. CHUV, auditoire Yersin.

Rens.: tél. 021 314 20 01

fax 021 314 20 04

Barbara.Felicione@chuv.hospvd.ch

## 20H00 SAV SOCIÉTÉ ROMANDE DE PHILOSOPHIE GROUPE VAUDOIS

**Le merveilleux dans l'opéra de la France classique**, conférence. Gymnase de la Cité, salle 11, Cité-Devant 3.

## LUNDI 13 MAI

## 15H15 LETTRES/LE CORPS ET SES REPRÉSENTATIONS. NATURE, SCIENCE ET SOCIÉTÉ. PROJET IRIS

**La médecine traditionnelle chinoise. Histoire des théories et des pratiques: six excès, sept sentiments et autres causes de maladie**, cours, Eric Marié, Uni MTC du Jiangxi, Nanchang, Chine et EHESS, Centre de recherches historiques, Paris. BFSH2, 4030.

Rens.: tél. 021 692 29 34

fax 021 692 29 35

Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

## 17H15 LETTRES/SECTION D'HISTOIRE

**La sorcellerie en Val d'Aoste: études récentes**, conférence, Ezio Emerico Gerbore et Silvia Bertolin, BFSH2, 5081.

Rens.: tél. 021/692 29 34

fax 021/692 29 35

Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

## 17H15 UNIL/EPFL

**The «alarming» phenomenon of particle creation in the expanding universe**, colloque AVCP-UNIL-EPFL, Prof. Rocky Kolb, Fermilab et Uni Chicago, temporairement au CERN

à Genève. EPFL, CE 2.

Rens.: Mikhail.Shaposhnikov@ipt.unil.ch

## 17H15 HEC

**Advance finance seminar**, séminaire, Prof. Dan Galai, Hebrew Uni. BFSH1, 306.

These are research seminars open to public. The themes as well as the discussions deal with issues at the forefront of research.

Rens.: tél. 021 692 33 82

Stephanie.Portner@hec.unil.ch

## 17H30 MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE

**Prolapsus rectal: techniques chirurgicales**, colloque du Service de chirurgie, Dr H. Vuilleumier. CHUV, BH15-325.

Rens.: tél. 021 314 24 03.

## DU 13 AU 14 MAI

## 9H00 SSP/INSTITUT D'ANTHROPOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE

**Histoire, philosophie et sociologie des sciences. Pour un état des lieux des rapports établis et des problèmes ouverts**. ISDC, salle de conférences. XIXe colloque annuel du Groupe d'étude «Pratiques sociales et Théories».

Voir article page 2.

Rens.: tél. 021 692 31 80

Carmen.Eberlein@ias.unil.ch

## Lundi 13 mai

**9h00 Ouverture**, Prof. Gérald Berthoud, UNIL. **9h15 La connaissance a-t-elle un sujet?** Prof. Catherine Chevalley, Uni Tours. **9h45 Normes, communauté et cognition**, Prof. Pierre Jacob, Institut Jean-

Nicod, CNRS, Paris. **11h15 Objectivité et subjectivité en science**, Jacqueline Feldman, GEMAS, CNRS, Paris. **11h45 La question du réalisme scientifique: un problème épistémologique central**, Dr Angèle Kremer Marietti, Groupe d'études et de recherches épistémologiques, Paris. **14h30 La sociologie des sciences entre positivisme et sociologisme**, Dr Jacques Coenen-Huther, Uni Genève. **15h00 Hétérogénéité ontologique du social et théorie de la description. L'analyse de la complexité en sociologie**, Prof. Nicole Ramognino, Uni Provence, Aix-en-Provence. **16h30 Visions philosophique et sociologique des sciences: les raisons d'une fracture et les conditions d'une réconciliation**, Prof. Michel Dubois, GEMAS et Uni Paris IV-Sorbonne. **17h00 La notion de révolution scientifique a-t-elle encore un sens?** Prof. Gérard Jorland, EHESS et CNRS, Paris.

## Mardi 14 mai

**9h30 Un modèle polyphonique en épistémologie sociale**, Prof. Alban Bouvier, Uni Paris IV-Sorbonne. **10h00 Des structures aux individus, le balancier sociologique français**, Prof. Charles-Henry Cui, Uni Victor-Segalen, Bordeaux 2. **11h00 Différenciation et anti-différenciation: la sociologie des sciences dans l'impasse?** Prof. Pascal Ragouet, Uni Bourgogne, Dijon. **14h00 Philosophie et sociologie des sciences: pour un programme non réductionniste en sociologie des sciences**, Prof. Jean-Michel Berthelot, Uni Paris V-Sorbonne. **14h30 Discussion générale. 16h00 Conclusion**, Prof. Giovanni Busino, UNIL.

## MARDI 14 MAI

## 8H15 MÉDECINE

**Stress protection, breast-feeding and social behavior: is there a connection?** séminaire de recherche clinique, entrée libre, Dr Markus Heinrichs, psychologisches Institut, Zurich. SUPEA, Bugnon 23A, salle de colloques au 1er étage.

Rens.: tél. 021 314 74 80

Blaise.Pierrehumbert@inst.hospvd.ch

## 11H15 SCIENCES/INSTITUT DE BIOLOGIE ANIMALE

**Keratinocyte growth factor and activin: important players in inflammation and tissue repair**, séminaire, Prof. Sabine Werner, EPFZ. Bâtiment de biologie, 3203.

Rens.: tél. 021 692 41 40

Beatrice.Desvergne@iba.unil.ch

## 17H00 MÉDECINE/DIVISION D'ENDOCRINOLOGIE DIABÉTOLOGIE ET MÉTABOLISME

**Une nouvelle délétion de DAX 1 associée à un hypogonadisme hypogonadotrope**, colloque, Dr Roberto Salvi et dr François Pralong. CHUV, BH10-301.

Rens.: tél. 021 314 05 96.

## Uniscope N° 450

du 15 au 21 mai 2002

délai pour annoncer vos conférences

vendredi 3 mai 2002

[www.unil.ch/spul/memento.html](http://www.unil.ch/spul/memento.html)

dans les caissettes sur le site vendredi 10 mai 2002.



## 14 MAI A 15H00

## LETTRES/IGUL

**Prévision des débits et ouverture du marché de l'électricité. Les défis de l'avenir pour une entreprise hydroélectrique**, conférence, Jean-Michel Bonvin, Grande-Dixence SA, Sion. BFSH2, 4021. Voir article en page 3.

Rens.: tél. 021 692 30 65 fax 021 692 30 75 Emmanuel.Reynard@igul.unil.ch

## Exposition au CHUV: un peintre dans le «flou»

Le hall principal du CHUV accueille, jusqu'au 23 mai prochain, des peintures –15 huiles grand format– et une centaine de dessins de Frédéric Clot. Une exposition qui se découvre comme on fouille un cartable.

Artiste autodidacte, Frédéric Clot n'a pas été «conscientisé par le monde de l'art». Initié à la création artistique par ses rencontres et ses voyages, il crée «pour dire quelque chose sur le monde qui va mal», «pour éveiller le malaise et le questionnement», mais aussi et simplement parce que «c'est magnifique de pouvoir magnifier la réalité dans la création».

Frédéric Clot n'utilise que des techniques classiques, simples: il peint, il dessine et il sculpte –les sculptures sont absentes de l'exposition en raison des contingences de sécurité et de vocation publique du hall du CHUV. Il ne court pas après le nouveau média ou le der-



Réunion Secrète, huile sur toile, 160x120 cm, 2001.

nier support à la mode. Sa recherche est toute personnelle, ses émotions, «ses questionnements intérieurs» sont le seul fil rouge de son art. L'artiste met en scène une mythologie particulière, «sa propre réalité», habitée de personnages, d'animaux et de paysages recomposés dans le confinement de son atelier. Un atelier dont l'artiste dit qu'il se trouve «à la croisée des images».

### Art à la gomme

Dans le travail de Frédéric Clot, la gomme est un outil au même titre que le pinceau ou le crayon. Il considère que ses œuvres «restent inachevées sans gommage ni élimination». La gomme, comme la superposition des couches de peinture sur les toiles, participe d'une représentation basée sur l'élimination, la perte, la disparition. Les œuvres ainsi «épurrées» ouvrent des espaces narratifs dignes des «scénarios gommés» du cinéaste David

Lynch, qui s'ingénie à introduire de l'étrangeté dans ses récits.

Une fois «gommés», les motifs réalistes de Frédéric Clot vacillent, révèlent une autre nature: «des foules grouillent comme des insectes, des poteaux électriques deviennent des totems», évoquant la récupération de la réalité par le monde de l'art.

Dans son travail de transposition, l'artiste «magnifie la réalité» en «enlevant des traces», une tâche essentielle, qui passe autant par le gommage dans les dessins, que par la disparition du motif sous les strates de peintures ou l'épuration de la palette de couleurs. Les peintures de François Clot sont presque monochromes, jouent de contrastes simples, rappelant que son intérêt se porte sur «la couleur comme matériau plus que sur le réalisme de la couleur».

Pour l'artiste, ses travaux entretiennent enfin une certaine proximité avec l'écriture. Ses tableaux sont «des histoires dans des histoires», des représentations qui s'ouvrent sur de multiples lectures, parce que Frédéric Clot «réalise, mais n'anticipe pas» le sens de ses œuvres.

• Stéphane Gachet

#### Exposition:

Frédéric Clot, hall principal du CHUV, rue du Bugnon 46, jusqu'au 23 mai 2002.

Fils de brocanteur, Frédéric Clot est né en 1973 à Saint-Loup (Vaud). Artiste autodidacte, il s'adonne à la peinture dès les années nonante, après avoir longtemps crayonné ses cahiers de classe.

Il se forme à l'histoire de l'art en épluchant la bibliothèque parentale et apprend le sens de la vie sur les routes d'Europe et d'ailleurs –il voyage et séjourne à Paris, en Provence, au Maroc, aux Caraïbes, au Mexique, au Guatemala et au Mali, à suivre.



Autoportrait, huile sur bois, 15x20, 2001.

## AGENDA CULTUREL

### Expositions

Frédéric Clot (peinture). Hall principal du CHUV, Bugnon 46. Jusqu'au 23 mai 2002.

Nicolas Pahlisch (sculpture) / Muma (peinture). Espace d'exposition UAC, BFSH2, rez, aile ouest, jusqu'au 22 juin 2002.

'X' Regards vers l'intérieur. Fondation Claude Verdant / Musée de la main, rue du Bugnon 21, ma-ve 13h00 à 18h00, sa-di 11h00 à 17h00, jusqu'au 20 mai 2002. www.verdan.ch

Exposition satellite: De Röntgen au scanner. Un siècle d'imagerie du corps. Atrium, niveau 5 du Palais de Rumine. Visite libre. Ma-je

11h00 à 18h00, ve-di 11h00 à 17h00.

### Cinéma

Le mani sulla città, F. Rosi, 1963. Ciné-club italien, Circolo italiano, rue du Valentin 12, me 8 mai, 20h15, entrée libre. Film en version originale sous-titrée.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

P. P. 1015 Lausanne

# UNISCOPE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscope@unil.ch, http://www.unil.ch/spul  
Axel Broquet (éd), réd. resp., Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Erard (loe), Mémento: Florence Klausfelder, Flashage NCP SA,  
Impimérie Moreillon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax  
021-729 99 08, emensis@bluewin.ch

No 449 • 8 - 14 mai 2002